

# les Coursives d'Empalot

Vie d'un quartier  
dans la ville

Souriez, vous êtes filmés !

**Le Salon**

**La première brique**



**le coup de gueule**  
qui n'en est pas un

**BIG BROTHER  
PROTÈGE NOUS!**



SAMSON

— TIENS ? JE CROYAIS  
QU'ILS NE VOULAIENT  
PLUS DE PRIÈRES  
DANS LA RUE...

## L'édito

Dès que l'on sort de chez soi, on peut être filmé dans le hall de son immeuble, puis dans la rue sur le chemin du bus ou du métro pour se rendre à son travail ou son médecin. Des caméras peuvent également être présentes dans les transports en commun. À son arrivée sur son lieu de travail, on peut aussi être filmé par les caméras installées par l'employeur. À la pause déjeuner, le magasin où l'on achète son repas, ou celui où l'on fait ses courses, possède aussi des caméras. Retour au travail pour l'après-midi où une caméra nous attend dans le hall d'entrée... Le soir, même chemin pour rentrer chez soi, avec des arrêts au distributeur automatique pour retirer de l'argent, sous l'œil là aussi d'une caméra, et à la boulangerie pour acheter son pain avec une caméra surveillant la caisse. En fait une vraie journée de star sans le savoir... Toulouse a fait le choix d'un déploiement d'envergure de vidéoprotection dans l'espace public d'ici à 2020, revenons sur ces installations.

Bonne lecture

## La citation

“C'est une chose étrange à quel point la sécurité de la conscience donne la sécurité du reste.”

**Victor Hugo. Les Misérables**

## Le sommaire

<b>les brèves</b>	4
<b>le thème du mois</b>	6
La vidéoprotection	
<b>les témoignages</b>	8
<b>les interviews</b>	10
<b>le thème du mois</b>	12
<b>L'initiative...</b>	13
Le Salon	
<b>une fenêtre sur...</b>	14
La première brique	
<b>l'agenda</b>	15

## Le coup de cœur

### Rencontres Ville & handicap

Du 6 au 19 novembre, les 6e Rencontres Ville & Handicap entendent bien piétiner les préjugés durant deux semaines dédiées à l'accessibilité de la ville à tous. Expositions, spectacles, débats et échanges pour tous sont au programme ! Une ville pour tous, qui se vit, se partage, qui s'adapte à chacun, en situation de handicap, à mobilité freinée temporairement, aux personnes âgées. Pour cela, il faut venir à bout de bon nombre de peurs, d'idées reçues, de préjugés endormis. Au programme : Adaptathon, conférences, exposition, animations... pour tous avec notamment un rdv à ne pas manquer du 13 au 15 novembre sur la Place du Capitole pour piétiner les préjugés.

[www.toulouse.fr/web/social/-/rencontres-ville-et-handicap-2015?redirect=%2F](http://www.toulouse.fr/web/social/-/rencontres-ville-et-handicap-2015?redirect=%2F)

## Manger, Bouger 2015



Du 12 au 30 octobre, des activités autour de l'équilibre alimentaire et la promotion de l'activité physique ont été proposées. Fête du sport, sécurité routière, marche nordique, gym poussette ateliers de cuisine diététique, sortie cueillette...Le programme fut une nouvelle fois riche en cette 5ème édition organisée par l'A.S.E.E.R Association Socio Educative Empalot Ranguel, l'ASV Empalot et de nombreux partenaires. ■



## Ne détournes plus le regard!



Lesly, une étudiante en BTS Tourisme et habitante du quartier d'Empalot, et ses camarades de classe participeront au concours « Don't Look Away 2016 – “ne détournes

pas le regard” ». Ce concours organisé par les associations Agir Contre La Prostitution des Enfants (ACPE), End Child Prostitution in Asian Tourism (ECPAT) et la Fédération Française des Techniciens et Scientifiques du Tourisme (FFTST) est une nouvelle façon de mobiliser les étudiants contre « l'exploitation sexuelle des enfants dans les voyages et le tourisme ». Afin de suivre les étapes de leur campagne de sensibilisation et vous informer sur le sujet régulièrement, une page facebook vous est proposée : <https://www.facebook.com/Ne-détournez-pas-le-regard-514938212015254/>. ■

## Plénière

Le Conseil de quartier d'Empalot piloté par le collectif Hasure tiendra une plénière le mardi 10 novembre de 18h à 20h30 à la maison Bleue en présence de représentants des pouvoirs publics : Mairie de Toulouse, État, député, conseillers départementaux, conseillers régionaux, Police, Procureur de la République...seront d'ailleurs abordés des questions d'urbanisme, de sécurité, de sécurité routière, de vie associative, de démocratie participative, sur les jeunes et la résidentialisation et des questions diverses. ■



## Conseil Citoyen suite



Les premières réunions de ce nouveau conseil citoyen s'enchaînent et les partici-

pants prennent peu à peu leurs marques. Après la présentation des instances du Contrat de Ville par M. Waeghemaeker, chef de projet de la DDS Antenne Empalot Sud-Est, les premières questions sur la définition de l'organisation du conseil citoyen du quartier d'Empalot sont apparues, notamment sur les thématiques de travail et des modalités de travail ainsi que le budget et la possibilité de s'appuyer sur une structure porteuse. Une réunion devant se tenir le 5 novembre des réponses seront peut-être apportées. ■

## Nos mères, nos daronnes!



C'est à l'initiative de Karavan que la réalisatrice Bouchera Azzouz est venue discuter avec les habitantes d'Empalot au local d'Aifomej dans l'après-midi et à l'Espace des diversités en soirée autour de son documentaire «Nos mères, nos Daronnes». Deux moments fortement appréciés où la réalisa-

trice a permis, pour la première fois, à des mères, à des « daronnes » comme on les appelle dans les quartiers populaires de parler de leur vie de femmes, de leurs avortements, de leurs amours, de leurs enfants, mais aussi de leurs rêves et de leurs projets ! ■



## Le coup de ♥ de la Médiathèque



**Harfang /  
Aurore (Delcourt)**

Cette BD inspirée d'un conte traditionnel de Grimm nous emporte dans un univers de légendes

et de magie. Histoire d'amour, mise à l'épreuve, courage et héroïsme, tous les ingrédients sont là, sans oublier l'humour ! Les illustrations peuvent être parfois très travaillées ou de style plus manga. Une version moderne de ce conte méconnu dans un style très actuel. Aude ■

# La vidéoprotection

Ça se déploie!



La vidéo protection consiste à placer des caméras de surveillance dans un lieu public ou privé pour prévenir et lutter contre tout acte de malveillance. Elle permet en temps réel ou différé de : surveiller (vision large ou concentrée) ; dissuader (par

la présence d'une surveillance visible et permanente) ; détecter (tout événement ou comportement anormal) ; identifier (un individu, un véhicule, un objet.). Un dispositif de vidéo protection produit des images lesquelles sont transmises à un réseau de collecte qui alimente un serveur permettant l'exploitation en temps réel ou différé ainsi que leur stockage. Les fonctions production, transmission, exploitation et stockage sont à la base de tout dispositif.

## À Toulouse

Comme il s'y était engagé, le maire de Toulouse, Jean-Luc Moudenc a fait de la sécurité des Toulousains une de ses priorités. C'est pourquoi après le doublement des effectifs de la Police municipale d'ici la mi-mandat, la création d'une brigade motorisée d'intervention rapide et la signature d'une nouvelle convention de coordination entre la Police municipale et la Police nationale en décembre 2014, la Municipalité a décidé de

déployer un vaste dispositif de vidéoprotection sur les espaces publics de la ville. Après le centre-ville St-Pierre, St-Aubin, Bayard, Arnaud-Bernard, le quartier des Izards, ainsi qu'une partie du Mirail et Empalot (**5 caméras** ont été installées dans les secteurs de la rue Férétra, rue Henri Sellier, avenue D.L.Tassigny, avenue Jean Moulin et sur la place commerciale), la municipalité poursuit l'installation des caméras de surveillance d'ici la fin de l'année sur les quartiers Bellefontaine, les Pradettes, Bonnefoy, Alsace-Lorraine et Amouroux. Cette première phase d'installation de juillet à décembre 2015 a été établie après un avis favorable de la Commission des Libertés Publiques et de la Tranquillité Publique (1er juin 2015). Elle est répartie sur 11 zones où le niveau de délinquance implique un déploiement prioritaire. **L'année 2016** devrait en accueillir une centaine de plus. Au total 260 nouvelles caméras prendront place dans la ville d'ici la fin du mandat municipal en 2020, dont 160 «prioritaires». Le coût d'installation pour cette année 2015 est annoncé à 1,7 million d'euros dont 775.000 pris en charge par l'État soit 44%.



L'exploitation du système de vidéo surveillance urbaine de la ville de Toulouse a été confiée au Service de la Police Municipale. L'exploitation du système regroupe la réception des



images et stockage de celles-ci pendant 15 jours; les investigations effectuées par les opérateurs : constatations visuelles d'infractions ou d'anomalies diverses (regroupement de personnes, dysfonctionnement d'équipements municipaux...); le déclenchement de l'action appropriée, lorsqu'une anomalie est relevée par un opérateur; le déport d'images vers les services opérationnels de la Police Nationale; la mise à disposition des autorités judiciaires des enregistrements et gravage des images sur réquisition de l'autorité compétente.

Le Centre fonctionne 24h/24 et 7j/7. L'équipe sera composée à terme de 45 opérateurs, 15 postes seront créés d'ici 2017. L'ensemble du personnel a été spécifiquement formé à cette tâche et tous les agents sont titulaires du CAP

vidéo surveillant. Plusieurs textes réglementaires encadrent l'exploitation d'un système vidéo. Il est notamment interdit de filmer les parties privatives des habitations de particuliers (à Toulouse un système



de masquage automatique cache ces parties lorsque le zoom de la caméra pourrait permettre de voir à l'intérieur de ces habitations). Il est également interdit de filmer de façon continue l'entrée d'immeubles d'habitation.

Le nombre de caméras filmant la voie publique a fortement augmenté ces dernières années, notamment sous l'impulsion des pouvoirs publics, pour lutter contre l'insécurité. Des textes spécifiques encadrent ces dispositifs soumis à une autorisation du préfet. Quelles sont les règles ? Quels sont les droits des personnes filmées ? La CNIL (Commission Nationale Informatique et Libertés) répond à ces questions au travers d'un fascicule téléchargeable au : [http://www.cnil.fr/fileadmin/documents/approfondir/dossier/Videosurveillance/CNIL\\_Video\\_voie\\_publicue.pdf](http://www.cnil.fr/fileadmin/documents/approfondir/dossier/Videosurveillance/CNIL_Video_voie_publicue.pdf)

#### Les textes de références :

- Le code de la sécurité intérieure : Articles L223-1 et suivants (lutte contre le terrorisme); Articles L251-1 et suivants.
- La loi n°78-17 du 6 janvier 1978 modifiée relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés.
- Le Code civil : Article 9 (protection de la vie privée). ■



Témoignages sur le thème du mois :  
«Souriez, vous êtes filmés

**Yvette. 87 ans**

Ces nouvelles caméras, ce n'est pas plus mal ! Ça fait 87 ans que je suis sur le quartier, je suis né à Empalot le 4 janvier 1929 et je suis toujours là. Après il faut toujours essayer et moi je n'ai rien à cacher...après je vois tellement le quartier changer, c'est plus pareil... Je regrette beaucoup ma jeunesse ici, avant on mettait la clé sous le paillason c'est plus le cas, mais que voulez-vous c'est comme ça....

**Sabrina. 39 ans**

Je trouve que ce n'est pas assez renforcé, là on s'est fait cambriolé encore une fois et pourtant il y a écrit établissement sous surveillance où j'habite et y a rien qui sort. Je suis pour oui ! Il faut...La nuit on veut dormir, il y en a qui travaille.

**Fadila. 63 ans**

Moi ça va me rassurer, je serai plus tranquille !

**Patrick. 25 ans**

Ça va favoriser le travail des enquêteurs c'est tout. Après je ne pense pas que les gens seront plus en sécurité.

**Martine.**

Je trouve que ça participe à la répression qu'il y a de plus en plus, ça infantilise les habitants plutôt que de les amener à réfléchir ensemble comment tous ensemble on pourrait vivre en sécurité dans le quartier. La peine de mort n'a jamais empêché les assassins de tuer, donc les caméras de surveillance n'empêcheront pas les délits. Je pense que c'est à la population de s'auto-organiser que de compter toujours sur les forces répressives de la police.

**I.**

Je ne suis pas du quartier, après dans la vidéosurveillance il y a du bon et du mauvais. Le fait de se sentir surveillé c'est étrange, mais d'un autre côté il en faut aussi parce qu'il arrive des choses qui ne devrait pas arriver. Alors je ne sais pas quoi trop vous dire!

**Marie. 67 ans**

je ne sais pas, je n'ai pas d'opinions, mais d'un certain côté on se sent en sécurité, même si le soir je rentre tranquille avec ma voiture je n'ai pas de problèmes. Ça fait 31 ans que je suis sur Empalot, mon Dieu merci je n'ai jamais eu de problèmes. C'est plus pour le soir, car la journée tout va bien ici.



## **Droit de réponse de la Ville de Toulouse sur le communiqué du Collège associations relayé dans les Coursices d'Empalot N°137.**

En 2015, 205 000 € seront alloués par la Ville de Toulouse aux projets associatifs contribuant aux objectifs du contrat de ville à Empalot. En comparaison de 2014, la baisse moyenne des financements octroyés aux projets présentés en 2015 par les associations d'Empalot est dans les faits de 1,05 % et non de 10 à 15 % comme vous l'évoquez dans votre éditorial du numéro 137 et dans les témoignages recueillis.

Ces éléments sont conformes aux engagements pris par la Municipalité au nom de la priorité portée à la Solidarité.

En effet, l'enveloppe financière allouée annuellement pour les projets politique de la ville a été maintenue pour 2015 à son niveau de 2014 à savoir 2,7 millions d'euros de financements pour l'ensemble des quartiers prioritaires de la Ville.

La dynamique liée au nouveau contrat de ville nécessitait de redonner des marges de manœuvre pour soutenir de nouvelles actions prioritaires et donc un effort de redéploiement vis-à-vis de certains projets. Cet effort a été étudié finement, au cas par cas, et en prenant compte le niveau de santé financière de chaque structure. Il a effectivement pu entraîner des baisses de 10 à 15 % sur certains projets, mais cet effort demandé à quelques acteurs a permis de soutenir d'autres projets au bénéfice du quartier.

Enfin, les priorités à fixer parmi toutes les initiatives portées par les associations/...

.../ à Empalot pourront être un sujet de discussion avec le Conseil Citoyen au vu des priorités qui se dégageront lors de l'élaboration du projet de territoire.

Le débat n'est donc pas clos : poursuivons ensemble la réflexion pour des actions qui correspondent encore mieux aux besoins des habitants du quartier !

### **Roger s'en est allé...**

Roger Baudens nous a quitté. Ses obsèques, conformes à l'homme fuyant les hommages et les honneurs qu'il fut, se déroulèrent dans l'intimité familiale et dans la discrétion qu'il souhaitait. Afin de respecter ses volontés, je ne me lancerai pas dans des éloges appuyés même si ce n'est pas l'envie qui m'en manque. Cependant, je ne pouvais pas le laisser partir sans évoquer brièvement le parcours d'un homme qui comptait pour moi et qui était, beaucoup le confirmeront, une figure historique du quartier. Il avait une âme de militant qui le poussa à fréquenter assidûment la MJC, Le centre de soins, des amicales de locataires dont la CNL, la Régie de quartier et le collectif Hasure. Il eut même au sein de certains de ces organismes des responsabilités importantes. Il fut entre autres président de la Régie et trésorier d'Hasure, longtemps membre du bureau. Il aimait ce quartier d'Empalot et ses engagements en témoignaient. Il y aura vécu pas moins de 59 ans, étant un des plus anciens et une mémoire vive de ce quartier. Il était aussi membre du GIRLE (Groupe inter religions et Laïcité d'Empalot). Voilà, je ne m'étendrai pas plus pour respecter sa modestie et je termine par un au-revoir sincère, amical et fraternel tout en saluant sa mémoire. Stéphane GARROS-Coordinateur du Collectif HASURE

## Olivier Arzac

Adjoint au Maire de Toulouse chargé des politiques de Prévention et Sécurité.



©MAIRIE DE TOULOUSE

**Mr le Maire, Jean-Luc Moudenc, a fait de la sécurité l'une de ses priorités, pour cela la municipalité a décidé de déployer notamment un vaste dispositif de vidéoprotection sur les espaces publics de la ville. Quel est le plan de déploiement mis en place ?**

L'installation de 300 caméras d'ici fin 2017 ne peut se faire en quelques semaines. Nous avons donc, au regard des problématiques, des difficultés géographiques et situationnelles, des procédures réglementaires et contractuelles, de normes techniques, établi des priorités pour ce déploiement. Pour 2015, l'objectif ambitieux d'installer 80 caméras supplémentaires est en passe d'être réalisé. Ces caméras concernent la rue Bayard, le quartier St Aubin, le secteur Arnaud Bernard, la place St Pierre, le quartier des Izards, de Bellefontaine, des Pradettes, d'Empalot, de Bonnefoy, la rue Alsace Lorraine, le square Charles de Gaulle et le secteur d'Amouroux.

**Quels en sont les effectifs et le budget global ?**

De 2008 à 2014 il existait 17 caméras, 6 ont été installées 2 supprimées pour un total de 21 caméras. En 2015 80 caméras seront installées pour un total de 101 caméras. Et en 2016 129 caméras supplémentaires seront installées pour un total de 230 caméras.

**Quel dispositif pour le quartier d'Empalot ?**

5 caméras prévues en 2015.

**Existe t-il une instance veillant au respect des libertés publiques ?**

Évidemment, l'instance de régularisation, de veille et de contrôle de la vidéoprotection est la Commission des Libertés Publiques et de la Tranquillité Publique. Il s'agit d'une sorte de comité d'éthique qui veille aux bonnes pratiques et donne un avis sur nos projets d'implantation. Ensuite, les implantations sont soumises à l'autorisation préfectorale et lors d'une nouvelle commission, l'Etat valide ou pas nos propositions et la conformité aux 9 motifs d'implantation de caméras. Il y a, en quelque sorte, une double garantie des Libertés Publiques. ■



Patrouille Police Municipale.

©MAIRIE DE TOULOUSE

## Thierry Ramond

De La Ligue des droits de l'Homme – membre de la commission des Libertés Publiques et de la tranquillité Publique à Toulouse représentant le Collège Associations.



### Comment se compose la commission des Libertés et comment sont élus ses membres ?

Il y a essentiellement un président de la commission des Libertés Publiques et de la tranquillité Publique, son vice-président, des adjoints au maire, des conseillers municipaux de la majorité et de l'opposition, des représentants du préfet, des représentants de l'ordre des avocats, un représentant du président de la CCI (Chambre de Commerce et de l'industrie), des professeurs d'université, des associations (associations de défense de droits communs ou associations de quartiers...), des représentants de la direction générale de la sécurité de Toulouse, de la police municipale, le représentant du service « Allô Toulouse » un service proposé par la ville de Toulouse pour régler les problèmes d'incivilités, les problèmes de voirie ou les questions de propreté. Alors tout le monde n'est pas représenté à chaque fois.

### Quel est le rôle de cette commission ?

C'est d'abord un rôle consultatif, la mairie présente ses projets et les représentants et associations donnent leurs avis. D'ailleurs à ce titre nous sommes souvent en délicatesse, puisque nous donnons notre avis qu'il soit technique ou nos remarques. En ce qui concerne les votes, la Ligue des droits de l'Homme n'est pas là pour valider ou invalider tel ou tel politique, nous sommes là pour donner notre avis

sur les libertés publiques et la citoyenneté.

### Quelles sont les positions de la LDH vis-à-vis du déploiement de la vidéosurveillance dans certains quartiers toulousains ?

Notre position n'a jamais changé depuis le début, c'est-à-dire que nous contestons l'efficacité de la vidéosurveillance. On sait très bien que les caméras de surveillance n'empêchent pas les délits voir plus. Elles peuvent effectivement prouver quelles sont les personnes qui ont commis des actes et on a bien vu que certaines villes en Angleterre et aux États Unis ont reculé sur le déploiement de la vidéosurveillance. Les populations demandent plus de polices de proximité que des caméras. En gros ce que nous faisons remarquer, c'est quel est le cadre de la loi et qu'elles sont les définitions et ça reste systématiquement assez flou. Évidemment nous ne sommes pas opposés à toutes les caméras, il y en a toujours eu devant les bâtiments sensibles, nous ce que nous faisons remarquer c'est que ça doit contrôler l'entrée des bâtiments et non pas l'extérieur. Nous alertons également sur les outils informatiques qui pourraient être rajoutés, notamment des détections automatiques de comportements anormaux, alors attention ça n'est pas le cas sur Toulouse, mais cela existe aux Pays-Bas. Et justement qu'est-ce qu'un comportement anormal? Quelles définitions? Or la loi ne le définit pas. ■

# Allo Toulouse

Il y a quelqu'un au bout du fil?



Après plusieurs mois de réorganisation et une redéfinition profonde de ses missions, « l'Office de la Tranquillité » est devenu officiellement « Allô Toulouse », le 1er octobre 2015.

La Municipalité a choisi de rendre plus efficace et plus moderne l'Office de la Tranquillité tout en optimisant son coût. Allô Toulouse est donc le nouveau service offert aux Toulousains. Modernisé et profondément remanié pour améliorer les réponses sur le terrain, Allô Toulouse dispose d'une nouvelle organisation fondée notamment sur une complémentarité renforcée avec la Police Municipale.

## Tranquillité

L'accent a été mis en particulier sur l'amélioration des réponses apportées aux troubles à la tranquillité publique avec la création d'une cellule médiation dédiée au sein de la Police Municipale pour traiter les problèmes de voisinage et les nuisances sonores. Elle remplace le dispositif des "régulateurs / chuteurs" précédemment intégré à l'Office de la Tranquillité, l'installation de la Brigade d'Intervention Rapide (BIR) composée de 25 motards et enfin la mise

en oeuvre de l'Action Marginalité Insertion (AMI) qui apporte une réponse aux problématiques liées à la marginalité par le biais notamment d'un accompagnement social.

La collecte de déchets verts et d'encombrants sur rendez-vous représente plus de 50 % des appels reçus par Allô Toulouse. Depuis octobre, il est possible de recevoir un SMS de rappel la veille de la date du RDV pour éviter les erreurs de jour de collecte. À compter de ce mois-ci, il est possible (sous réserve de laisser son e-mail) de recevoir une notification lorsque l'intervention demandée est réalisée. D'ici juin 2016, les Toulousains pourront saisir « Allô Toulouse » par internet via le portail de services : [mon-toulouse.fr](http://mon-toulouse.fr) et une application mobile, en cours de développement, sera opérationnelle au premier semestre 2016, permettra de signaler un incident, de prendre un rendez-vous ou de soumettre une idée directement depuis son smartphone. ■

**Allô Toulouse: 24h/24, 365 jours/an au 05.61.222.222**



Centre d'appel Allo Toulouse.



## Le Salon

Un nouveau pied-à-terre pour les 198os.



©198os

L'équipe des 198os au travail.

### Le Salon

C'est dans « le Salon » que l'équipe Les 198 os, théâtre de recherche et de conciliation s'est installée à Empalot en septembre dernier. S'il est d'abord un espace de travail et de réflexion, il est destiné à devenir un lieu de rencontres, de mise en relation de personnes autour d'un centre ressources ouvert sur la création plastique et scénique. Il sera également le lieu privilégié et expérimental pour la création et la programmation de petites formes théâtrales.

### Le guide

Après quatre années de présence et de créations originales élaborées et réalisées avec des habitants du quartier sous le vocable « EUXVOUSNOUS » (pour mémoire les Chemins de Promenade, Un Dimanche à Empalot, les Luminozores ou encore le Bal des chansons préférées...) la compagnie s'apprête à éditer un guide poétique et décalé du quartier, « Empalot City Tour, le Guide incontournable » dont la sortie est programmée en 2016.

C'est dans cette perspective que Jacqueline Laguid et ses « glaneuses » tout terrain (reconnaisables à leurs vestes au motif pied-de-poule) sillonnent le quartier pour recueillir les informations, les anecdotes, les histoires petites et grandes ou les savoir-faire auprès des habitants sur le marché, au centre social, dans les écoles, avec les associations. Une quête qui ne manquera pas de dévoiler la richesse infinie et inattendue que composent ces bribes de quotidiens dans un quartier en pleine métamorphose.

Pour être tenu informé de l'évolution de cette aventure originale, humaine et créative, pour connaître les prochains rendez-vous, il suffit de contacter Les 198 os. Il est maintenant possible de rendre visite à la Compagnie. C'est au Salon derrière le centre de soins et juste à côté du TEFC. ■

**Les 198 os. Le Salon.**  
7, rue d'Aix. Tel 07 81 86 72 46

**Sur Facebook :**  
[fr-fr.facebook.com/les198os](https://fr-fr.facebook.com/les198os)

## La première brique

À la pointe de l'innovation sociale.



### Proximité

Lancé officiellement le 2 octobre dernier, «Première Brique» est un dispositif dédié à l'émergence de l'innovation sociale qui comporte deux volets : un incubateur et une fabrique à initiatives. Le premier appel à projets de l'incubateur a été lancé et se clôturera le 15 novembre. Selon Nicole Miquel-Belaud, conseillère métropolitaine et conseillère municipale en charge de l'Économie sociale et solidaire, le dispositif se nomme «innovation et économie de proximité » et sera « consacré à l'économie de proximité, Première Brique privilégiera les innovations répondant à trois défis : alimenter la ville avec des solutions durables et créatrices de valeur ; répondre aux enjeux de la silver économie et la nécessité de nouvelles solidarités générationnelles et mieux vivre l'entreprise »

Il est à savoir que l'incubateur d'innovation sociale doit être l'outil pour améliorer et renforcer la présence de l'Économie sociale et solidaire de la Métropole, qui représente plus de 10% de l'emploi salarié total et qui fait partie intégrante de la culture toulousaine. Avec plus de 3 000 établissements regroupant 30 800 salariés, soit 8% des emplois du territoire et une croissance nette de +26% d'emplois supplémentaires ces dix dernières années, les entreprises sociales et solidaires constituent un potentiel économique important que Toulouse Métropole souhaite ac-

compagner dans leur émergence, leur création, leur développement et leur pérennité.

### Incubateur et Fabrique

Co-porté par Toulouse métropole et Midi-Pyrénées Active, Première Brique associe le Mouves, (Mouvement des entrepreneurs sociaux) à son pilotage et bénéficie de partenariats public-privé réunissant la Caisse de dépôts, la Fondation Macif, Veolia et TBSeed, l'incubateur pédagogique de Toulouse Business School. Chaque année et pour une durée d'environ dix-huit mois, quinze projets seront incubés sur la phase d'émergence en partant d'une idée proposée ou à travers le dispositif de la Fabrique à initiatives, d'un besoin non satisfait identifié sur le territoire. Hébergé dans les locaux mutualisés du Multiple avec le Fablab Artilect et La Serre devenue « Les Imaginations fertiles », Première Brique disposera de 150.000 euros de budget annuel et sera animé par une équipe de trois personnes. ■

[www.premiere-brique.fr](http://www.premiere-brique.fr)



## Du 12 au 19 novembre 2015

### Égalité trahie

Dans le cadre du projet « Original Populaire aux Izards », Tactikollectif revient cette fois présenter une semaine de débat/exposition en plein cœur du quartier : Égalité Trahie, l'impact des contrôles au faciès. Un stand sera tenu chaque jour de 17h à 20h sur la place Micoulaud métro Trois Cocus, proposant des outils pédagogiques et des projections, des temps d'animation musicale ainsi que de la documentation afin d'échanger sur le sujet. Le 19 novembre verra un concert (La Rumeur, Zone Libre PolyUrbaine et Le Substitut) au Metronum conclure cette riche semaine.

[hwww.tactikollectif.org/](http://hwww.tactikollectif.org/)

## Du 17 au 21 novembre 2015 à 20h30

### Yerma(s)

La compagnie les Anachroniques revisite Garcia Lorca avec Yerma(s). Terre de silence, tragédie d'un corps qui ne donnera rien. Cette femme que Lorca dessine comme un paysage, aux seins blancs comme les sommets des Alpjaras, à la bouche fraîche comme une source, attend. Elle est prête. Comme sa mère, comme sa grand-mère, comme toutes, elle sera mère... Un Spectacle en espagnol et LSF, surtitré en français.

**Théâtre du Pavé 34, rue Maran  
31400 Toulouse - 05 62 26 43 66.  
[www.theatredupave.org](http://www.theatredupave.org)**

## Les 27 et 28 novembre 2015

### Futurapolis 4e Édition

Futurapolis organise la rencontre entre les hommes et les femmes d'univers différents, le long du Quai des Savoirs (Allée Jules Guesde), en plein cœur de la ville. Trois lieux seront occupés par Futurapolis : le tout nouveau Quai des Savoirs, le Muséum d'Histoire naturelle et le Théâtre Sorano. Un véritable campus pour la science et l'innovation ! Plus de 700 m2 sont dédiés à la prise en main des innovations. Il s'agira de toucher, de voir, et surtout de s'amuser !

[www.futurapolis.com](http://www.futurapolis.com)

## Les Coursives d'Empalot est édité par l'association Karavan

Directrice de publication **Bahia Benhamid**  
Superviseur **Ahmed Lrhziel**  
Rédacteur **Abdelkrim Makouf**  
Comité de rédaction **F.Waeghemaeker (DDS),  
A.Slannia (Aifomej), S.Garros(Hasure)  
A.Nicolini, B.Benhamid (Karavan),  
F.Gourmala (Atelier du Scribe)**  
Maquette et photos **A.Makouf, 1980s, Mairie  
de Toulouse.**  
Dessin **Pierre Samson**  
Impression **Imprimerie Ogham-Delort 10/2015**  
**Imprimé sur papier recyclé**

Pour écrire au journal,  
contacter l'association Karavan,  
34 boulevard des Récollets, 31400 Toulouse.  
t. 05 62 26 56 33 – f. 09 85 81 60 21  
[coursives@karavan.org](mailto:coursives@karavan.org) – [www.karavan.org](http://www.karavan.org)

Votre avis nous intéresse,  
pour apporter témoignages et remarques,  
n'hésitez pas à nous contacter.

Le journal gratuit du quartier vous donne rendez-vous tous les débuts de mois.  
Vous le trouverez chez les commerçants,  
dans les administrations d'Empalot et aussi  
sur internet à l'adresse [www.karavan.org](http://www.karavan.org).  
Pour recevoir directement Les Coursives d'Empalot  
chez vous, merci d'adresser  
un chèque de 12 euros à l'association Karavan  
(pour les frais d'envoi de 10 numéros).



## Le thème du prochain numéro La nouvelle Région

deuxième édition

# سينما فلسطين

## ciné-palestine

dans les pas de cinéastes palestiniens

Toulouse

du 12 au 26 novembre 2015

Documentaires, fictions  
et courts métrages

Musique  
Lectures

Projections à **Toulouse**  
Aucamville, Auzielle,  
Blagnac, Figeac, Montauban,  
Ramonville-Saint-Agne  
Saint-Gaudens



Tél. : 06 38 85 21 79  
<http://cinepalestine.free.fr>

